Un guide des métiers et salaires 2024 de la cybersécurité

Véronique Arène, publié le 29 Mars 2024

Dans un panorama, l'école Guardia Cybersecurity décrit 65 professions du secteur de la sécurité informatique exercées en tant que salarié ou freelance. Des indications sont apportées sur les salaires, missions, compétences, formations et profils recherchés par les entreprises.



L'école Guardia CS décrypte pas moins de 65 professions

Le secteur de la sécurité informatique embauche massivement. D'ici 2024 les institutions françaises

ont pour objectif de ARTICLE SUIVANT

do Décryptage du DSI français et européen type





de la sécurité IT. (Crédit : Pixabay)

leur quotidien.

postes en passant de 37

000 emplois en 2021 à

75 000 emplois en 2025. En publiant l'édition 2024 d'un guide des métiers de la cybersécurité, l'école Guardia Cybersecurity entend accompagner les entreprises dans leur politique de recrutement, éclairer les chargés de formation et susciter les vocations d'étudiants ou de salariés en reconversion. Au menu 260 pages de conseils et d'informations, avec 65 fiches des métiers parmi les plus représentés dans cette industrie. Ces fiches ont été réalisées en collaboration avec des professionnels en exercice pour mieux comprendre et appréhender la réalité de

De quoi y voir plus clair dans une multitude d'intitulés, allant des analystes



en menaces informatiques jusqu'auarticle suivan

RSSI, CISO et responsables SoC en passant par les DPO, les hackers éthiques, les consultants, architectes et bien d'autres encore.



Compétences

Pour exercer en qualité d'opérateur analyste SOC, il est indispensable de posséder un socle de compétences informatiques solides orientées cybersécurité. Il est également nécessaire de connaître le cadre réglementaire relatif à la sécurité informatique :

Sécurité des systèmes d'exploitation Sécurité des réseaux et protocoles

Salaire

A l'heure où le sujet de la cybersécurité touche toutes les sphères professionnelles, les entreprises sont de plus en plus nombreuses à se doter d'un SOC.

En France, l'opérateur analyste SOC en début de carrière touche en moyenne entre 2 600 et 3 200 euros brut mensuels.

Un opérateur analyste SOC expérimenté peut être rémunéré jusqu'à 48 000 euros brut annuels. À l'international, en Suisse par exemple, un opérateur analyste SOC peut gagner jusqu'à 100 000 CHF par an.

Guide des Métiers de la Cybersécurité

· Et en matière de cyberdéfense

pratique de l'analyse de journaux

(systèmes ou applicatifs), de flux

réseaux, connaissance d'outils et de

méthodes de corrélation de journaux

d'événements (SIEM), des solutions de

supervision sécurité, des techniques

vulnérabilités des environnements

d'attaques et d'intrusions, des

Les descriptifs proposés par Guardia CS apportent une vision plus claire des différents métiers de la sécurité IT.

(Source : Guardia CS)

Pour chaque discipline, on trouve une



description du poste, des missions ARTICLE SUIVANT **Décryptage du DSI français et européen type**



plus fréquemment réalisées, une liste des compétences à maîtriser, ainsi que les qualités requises à son exercice. L'ouvrage donne également des indications sur les salaires ainsi que les formations et niveaux d'études demandées pour chaque profession occupée en tant que salarié ou freelance. En bonus, des témoignages de professionnels du secteur de la cybersécurité pour évoluer dans ces spécialités ainsi que des indications pour savoir ou postuler. Dans cette grille. l'école Guardia a également dressé un top 10 des spécialités les plus en vogue sur ce marché.

Les salaires 2024 passés à la loupe

Hacker éthique, ingénieur en

cyberécurité et pentester, trustent les

ARTICLE SUIV





Suivent, le consultant, l'analyste SoC, l'architecte, le RSSII, ainsi que l'expert en menaces informatiques. Les métiers du chiffrement et les chefs de projets en sécurité IT ferment la marche de ce palmarès. L'ouvrage a également établi un classement des métiers de la cybersécurité qui payent le mieux en France en faisant une moyenne entre le salaire mensuel brut débutant et confirmé. Cette fois c'est le directeur cybersécurité qui arrive en tête avec une rémunération de 12 500 €. CISO et RSSI suivent avec 11000 € et 10 900 € respectivement sur le bulletin de paie.







Les données sur les salaires donnent une idée de la réalité du marché de l'emploi en cybersécurité. (Source: Guardia CS)

L'analyste de l'exploitation média (9 150 €), le responsable GRC (8 700 €) aux côtés du threat hunter chargé de détecter des cybermenaces (8 330 €) sont eux aussi plutôt bien placés. A



l'inverse, les salaires sont bien plus _{ARTICLE SUIVANT} modestes dans cer **Décryptage du DSI français et européen type**



comme les coordinateurs, administrateurs et intégrateurs de solutions de sécurité IT avec 3 000 € environ chacun ce qui les classe loin en bas du tableau.



Article rédigé par **Véronique Arène** Journaliste

NIENA/01 E	TTFR I MI	

Recevez notre newsletter comme plus de 50000 abonnés

Votre email

OK

Décryptage du DSI français et européen type

Reynald Fléchaux, publié le 26 Avril 2024

Manager IT expérimenté, le DSI reste attendu sur son expertise



technique... tout en étant critiquéticle suivant

Décryptage du DSI français et européen type



pour être trop focalisé sur cet aspect.



La moitié des DSI, responsables ou décideurs IT en France, Allemagne et Italie sont des hommes de 30 à 49 ans. (Photo : Ralf Ruppert / Pixabay)

Dans les pays européens, le DSI est... un homme âgé de 35 à 49 ans. Si le constat ne surprendra personne, une récente étude du groupe Cegos permet de mesurer l'ampleur du phénomène

: la moitié des 600 DSI, responsables ou décideurs IT interrogés en France,
Allemagne et Italie, travaillant dans des organisations privées ou publiques de plus de 50 personnes, répond à ces critères. La part des femmes dans ces postes à responsabilités est limitée à 22%. Le profil type des DSI est celui d'un manager expérimenté : 54% d'entre eux ont plus de 10 ans d'ancienneté dans un





poste d'encadrement IT. Une propoarticle suivant

Décryptage du DSI français et européen type

qui monte même à 61% en France.

En moyenne, la moitié des répondants est directement rattachée à la direction générale de leur organisation, mais cette proportion n'atteint que 39% en France, 4 points de moins qu'en Allemagne et même 25 de moins qu'en Italie. « C'est souvent le degré de maturité ou d'ambition en termes de digitalisation de l'organisation qui va décider de ce rattachement: plus l'organisation est mature en la matière, plus le rattachement à la direction générale sera évident », écrivent les auteurs de l'étude.

Expertise technique : une qualité attendue... et décriée

Pour les décideurs interrogés, les principales qualités d'un DSI sont



'expertise technique citée à 400 ARTICLE SUIVANT Décryptage du DSI français et européen type vision stratégique (47%) et la capacité d'innovation (39%). Même si les Français. ici encore, se distinguent, valorisant d'abord la vision stratégique, devant l'expertise technique et le leadership. Les DSI sont aussi bien conscients d'être souvent perçus comme des empêcheurs de cliquer en rond. Ils expliquent ainsi que les salariés leur reprochent souvent de soulever trop de contraintes opérationnelles, d'être trop centrés sur la technique et de manquer de pédagogie. En France, ce focus trop important sur la technologie se détache même assez nettement, 11 points devant le manque de pédagogie.







Si l'expertise technique reste une des qualités essentielles du DSI, sa focalisation sur cet aspect lui est souvent reprochée.

En particulier en France. (Source : Observatoire Cegos)

Assez paradoxalement, au quotidien, les décideurs IT interrogés disent d'ailleurs que leur principale difficulté réside dans la nature de leur fonction au sein de l'organisation, plus technique que stratégique. Deux-tiers des managers interrogés s'en plaignent, plus encore que les réorganisations et changements incessants ou les difficultés de recrutement ou de rétention des



Relevons également que près de 4 responsables IT sur 10 disent manquer de soutien de la part de leur direction générale, rencontrer des difficultés à valoriser l'apport de la fonction IT ou peiner à faire comprendre leur métier et ses enjeux à la direction générale.

« Assurer l'essentiel dans un environnement contraint »

Si les DSI interrogés ont trouvé dans leur fonction ce qui les y a attirés (être au coeur des décisions stratégiques ou accompagner les projets de changement), le groupe Cegos souligne le décalage entre certaines tâches inhérentes à la fonction et celles apportant le plus de satisfaction aux décideurs IT. 54% des personnes interrogées jouent ainsi un rôle de conseil



moitié d'entre elles semble y trouver son compte. On retrouve également ce décalage - mais moins prononcé - pour l'accompagnement des projets de changement, le positionnement au coeur des décisions stratégiques et la nécessité de faire bouger les lignes en interne.

Dotés de budgets souvent en progression sur 2024 (pour 52% des décideurs français) ou stables (38%), les DSI évaluent la performance de la fonction IT à 7.8 sur 10. Pour Emmanuel Chenevier, manager de l'offre et de l'expertise projets, innovation et SI au sein du groupe Cegos, cette note reflète la capacité des décideurs IT à « assurer l'essentiel dans un environnement complexe et contraint ». « Ils parviennent à accompagner les équipes de leur organisation dans leur travail et leur



efficacité opération Décryptage du DSI français et européen type



de jouer un rôle d'expert technologique de plus en plus crucial pour les entreprises. Enfin, leur contribution à l'accompagnement des changements et auprès des managers leur permet d'être directement en prise avec les métiers et les enjeux business de leur organisation », ajoute-t-il.

Recruter, fidéliser les compétences clefs : les DSI dans le doute

Derrière la cybersécurité, le recrutement de compétences clefs et la fidélisation de celles déjà présentes en interne font partie des enjeux majeurs soulignés par les décideurs IT interrogés par le groupe Cegos. Notamment en France où ces items ressortent en





deuxième et troisième place de ARTICLE SUIVANT **Décryptage du DSI français et européen type**

préoccupations. Problème : les managers interrogés ont peu confiance dans les capacités de leur organisation à relever ces défis. Sur ces deux priorités, l'indice de confiance est de trois à cinq fois plus bas que sur le maintien de la cybersécurité de l'organisation. Concernant la montée en compétences des équipes IT - autre priorité des DSI français -, le bilan n'est qu'à peine meilleur. Sans surprise. l'intelligence artificielle est vue comme la priorité en termes de formation pour les deux ans qui viennent (citée par 91% des décideurs hexagonaux), devant la cybersécurité et l'analyse de la donnée.







Reynald Fléchaux Rédacteur en chef CIO

NEWSLETTER LMI

Recevez notre newsletter comme plus de 50000 abonnés

Votre email	
-------------	--





OK